



Originaire de Laon où il naît en 1815, **Hippolyte Sauvrezzy** s'installe à Paris à l'âge de 16 ans puis se forme à Lyon auprès de **Baltard**. Il se fait rapidement connaître pour ses productions virtuoses, à l'architecture réfléchie, faisant preuve d'une maîtrise magistrale de la sculpture. Il obtient plusieurs récompenses aux expositions de son temps, notamment une **médaille d'or** à l'Exposition Universelle de 1867, où il expose plusieurs meubles néo-Renaissance, parmi lesquels un **cabinet en ébène, bronze argenté et émail**. Ce superbe cabinet est aujourd'hui conservé au **Musée d'Orsay à Paris**.

Sauvrezzy marqua notamment le retour pour le goût affirmé des émaux comme ornements de mobilier et s'associa avec les meilleurs émailleurs de son temps. Il est spécialisé dans la réalisation de meubles aux formes classiques en ébène et avec incrustations de pierres précieuses et de marqueterie. Son goût pour les œuvres de la Renaissance s'affirme avec le temps, notamment dans les années 1850-1860.

Dans les années 1840, il ouvre son magasin et son atelier au 23 rue de Turenne.

Entre 1858 et 1863, d'après les Annuaires du Commerce, Sauvrezzy possède un atelier 97 rue du faubourg Saint-Antoine et un magasin 22 rue Neuves-des-Capucines, dans le quartier de l'Opéra très prisé par la clientèle d'élégantes fortunées et d'amateurs de la haute société.

Lors de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris, il est récompensé d'une médaille d'or pour un mobilier de chambre à coucher de style Louis XVI.

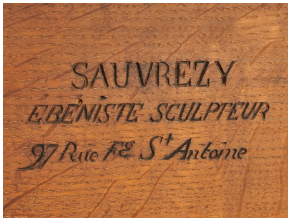
Le superbe cabinet réalisé par Hippolyte Sauvrezzy pour l'Exposition Universelle de 1867 à Paris orné des émaux de Claudius Popelin et des sculptures de Sauvageau. Conservé au Musée d'Orsay, Paris.

*« Son nom restera dans la mémoire de tous les amateurs de goût, de tous ceux qui savent apprécier une œuvre d'art pour ce qu'elle vaut réellement, qu'elle soit ancienne ou contemporaine et qui apprécient l'originalité, l'esprit, la grâce d'un meuble. [...] Sauvrezzy est un des quatre ou cinq ébénistes de ce siècle qui aient su donner à un bureau, à une simple chaise, à une crédence, à une table, le cachet personnel de son talent, qui était la grâce, la délicatesse, une distinction particulière, quelque chose de tendre, de féminin de tout intime. Il est telle de œuvres qui, par l'élégance de son profil, n par la couleur du bois, admirablement appropriée à la forme et à l'usage du meuble, est une œuvre accomplie, digne des modèles légués par les siècles passés. Nul mieux que lui n'a interprété la Renaissance avec charme, aisance, pureté et intelligence. »* Revue des arts décoratifs, 3e année, 1882-1883.

Hippolyte Sauvrezzy décède à Paris en 1883.



Une étiquette au nom de Sauvrezzy sur un meuble.



L'estampille de Sauvrezzy avec son adresse.